



Sciences Po
Bordeaux

université
de BORDEAUX

ATELIER MÉDIAS & MÉTHODES VISUELLES **MMV** DU CENTRE EMILE DURKHEIM

Journée d'étude Migration[s] en images

En collaboration avec l'Atelier Fabrique filmique de LAM

et la *Revue française des méthodes visuelles*

27 février 2018, au musée d'Aquitaine

Pré-inscription requise en écrivant à : ateliermmv@gmail.com

9h30 : Accueil

10h : Ouverture de la Journée

Christine Larrazet, Isabelle Rigoni, Myriame Alioualla (coordinatrices de l'Atelier MMV-CED)

Alain Bouldoires, Fabien Reix (co-fondateurs de la *Revue française des méthodes visuelles*)

10h15

William Berthomière (DR géographie, Passages)

Esquisser les formes d'une présence. Usages et limites de l'image pour saisir les dynamiques migratoires contemporaines.

Depuis une dizaine d'années, le champ de recherches sur les migrations internationales a connu une diversification des approches méthodologiques visant à saisir toute la diversité et la complexité de cette question de société. Au sein de ces travaux, la problématique villes et migrations a constitué un espace d'expression des plus dynamiques de ces développements en renouvelant notamment le dialogue entre études urbaines et Street photography. La production d'images dans le cadre de dispositifs méthodologiques couplés à des approches qualitatives plus classiques (observations et questionnaires) a permis d'ajouter à la compréhension de l'inscription de nouvelles présences au sein des espaces publics contemporains. À partir d'exemples tirés de différents terrains de recherche conduits en Israël et en Amérique latine, cette présentation se donne pour objectif d'exposer les atouts et les limites de méthodologies s'appuyant sur l'usage de l'image fixe ou animée.

William Berthomière est géographe, directeur de recherche au CNRS, membre du laboratoire Passages (UMR 5319 CNRS-Université Bordeaux Montaigne) et chercheur associé à l'EESI (École européenne supérieure de l'image). Appuyées sur la notion de migrant-acteur, ses

recherches mettent en lumière des modes d'ancrages qui sont autant de modalités d'appartenances révélatrices de manière de faire société dans un monde inscrit dans le processus de globalisation. Dans une perspective plus phénoménologique, ses travaux interrogent les dimensions spatiales de la présence.

Discutant : Alain Bouldoires (MCF sciences de l'information et de la communication, Université Bordeaux Montaigne, MICA)

11h30

Sarah Mekdjian (MCF géographie sociale, Université Grenoble Alpes, PACTE)

Cartographies traverses, des pratiques cartographiques expérimentales

Cartographies traverses est un dispositif collectif de recherche et de création débuté en 2013 à Grenoble et toujours en cours. Le geste cartographique et la création de cartes, autrement dit d'images-textes, servent de mises en relation entre des personnes aux statuts administratifs et sociaux asymétriques : personnes en situation de demande d'asile, personnes ayant obtenu le statut de réfugié, détenteurs.trices de la nationalité d'un Etat européen, fonctionnaires chercheuses, intermittent.e.s du spectacle artistes, personnes exclues du droit de travailler et parfois même de séjourner dans l'Union européenne. Le travail en commun consiste à élaborer des cartes qui évoquent les conditions politiques contemporaines productrices de ces statuts, pour tenter d'y ouvrir des brèches et de réaffirmer en acte un principe d'égalité.

Sarah Mekdjian est maître de conférences à l'Université de Grenoble Alpes et au laboratoire de sciences sociales PACTE. Elle travaille à des dispositifs de recherche et de création qui circulent entre les champs des sciences sociales, de l'art, de l'activisme. En particulier, et en complicité avec Marie Moreau, artiste, elle explore les potentiels de la cartographie comme outil relationnel, pour ouvrir des brèches dans les politiques contemporaines relatives à la nationalité, au droit de circulation, au droit d'asile.

Discutante : Chloé Buire (CR géographie, Les Afriques dans le Monde – LAM)

12h30-14h30 : pause déjeuner

14h30

Fabienne Le Houérou (DR histoire et anthropologie, IREMAM)

Migration, hybridité et images : l'exemple du film ethnographique *Angu, une femme sur le fil(m)* – avec projection du film de 52 mns

Il s'agit de démontrer, à travers l'exemple d'un film ethnographique, tourné en Inde en 2013, les pertinences et les limites des théories sur l'hybridité, telles que développées par Homi Bhabha, dans son ouvrage *The location of culture* (2008). Après avoir visionné le film de 54 minutes *Angu, une femme sur le fil(m)*, nous tenterons de discuter avec le public en quoi les images animées auront permis d'explorer les limites des théories de l'hybridité en mettant en scène un couple afro-tibétain dans la banlieue de New Delhi et les épreuves liées à l'acceptation de leurs différences tant par la diaspora tibétaine que par la société indienne.

Les images ici tentent de démontrer les "paliers" et les "frontières" socio-ethniques des réfugiés et les différentes échelles de stigmatisation. Il explore le tabou des racismes des réfugiés tibétains à l'égard d'autres réfugiés en provenance de l'Afrique sub-saharienne.

Fabienne Le Houérou est directeur de recherche à L'IREMAM-CNRS, Aix-en-Provence. Historienne et anthropologue, elle explore ses terrains sur les migrations forcées et volontaires avec des outils imagétiques. Elle a réalisé plusieurs longs métrages et les questions méthodologiques sont centrales tant dans sa pratique que dans sa réflexion sur les migrations. Dans son dernier ouvrage *Filmer les réfugiés* (2016), elle évoque la nécessité de subjectivités assumées pour un cinéma d'enquête "authentique" (<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=51373>). Certains films, livres de droits, sont visibles sur sa chaîne Dailymotion (<https://www.dailymotion.com/falabal>).

Discutant : Fabien Reix (MCF sociologie, associé à l'ENSAP de Bordeaux, chercheur associé au PAVE-CED)

16h30

Annalisa Lendaro (CR sociologie politique, Certop, Toulouse)

Une recherche, un film : les rapports à la légalité dans un île-frontière

L'intervention reviendra sur les enjeux et les difficultés d'une enquête filmée menée sur une île-frontière : Lampedusa. Au prisme des spécificités de l'objet, les rapports à la légalité, elle questionnera les éléments qui en ont fait « un terrain difficile », mais surtout ceux qui la rapprochent de tout terrain qualitatif et ethnographique.

Annalisa Lendaro est chargée de recherche en sociologie politique au Certop UMR 5044 Toulouse. Ses principaux intérêts portent sur les politiques migratoires, leurs applications dans les territoires frontaliers et leurs effets sur les migrants, et en particulier sur les demandeurs d'asile. En utilisant des méthodes ethnographiques, ses études essaient de mettre en lumière les mécanismes qui transforment le contournement du droit en une pratique ordinaire.

Discutante : Kenza Afsahi (MCF sociologie, Université de Bordeaux, Centre Émile Durkheim)

17h45-18h30 : pause

18h30-20h

Projection du film documentaire *Benvenuti* de Laura Auriolo et Annalisa Lendaro, produit par le CNRS images, sur l'arrivée des migrants à Lampedusa [prix du festival du film de chercheur de Nancy en 2014]

Débat en présence d'**Annalisa Lendaro**